REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITÉ DE L'ANCIENNE MAISON ERNEST ROUSSEAU SISE RUE VAUTIER 20 À IXELLES

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire (CoBAT), l'article 222,

Vu la demande de classement introduite par le propriétaire en date du 13 décembre 2017 ;

Vu la prise d'acte du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale en date du 12 juillet 2018 ;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et Sites émis en séance du 12 septembre 2018 ;

Vu l'avis favorable du Collège des bourgmestre et échevins de la commune d'Ixelles émis en séance du 24 septembre 2018 ;

Considérant que le Collège propose de délimiter une zone de protection tenant compte de la situation de la maison au sein d'une enfilade homogène d'immeubles de même style ;

Sur proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Monuments et Sites,

Après délibération,

Arrête :

Article 1er – Est classée comme monument, en raison de son intérêt historique, esthétique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté, la totalité de l'ancienne maison Ernest Rousseau sise rue Vautier 20

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET VOORMALIGE ERNEST ROUSSEAUHUIS GELEGEN VAUTIERSTRAAT 20 TE ELSENE

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 222,

Gelet op de aanvraag tot bescherming ingediend op 13 december 2017 door de eigenaar;

Gelet op de aktename door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering op 12 juli 2018;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 12 september 2018;

Gelet op het gunstig advies van het college van burgemeester en schepenen van de gemeente Elsene uitgebracht op 24 september 2018;

Overwegende dat het college voorstelt een vrijwaringszone af te bakenen, rekening houdend met de ligging van het huis binnen een aaneenschakeling van homogene gebouwen in dezelfde stijl;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Monumenten en Landschappen,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt beschermd als monument wegens zijn historische, esthetische en artistieke waarde, toegelicht in bijlage I bij dit besluit, de totaliteit van het voormalige Ernest Rousseauhuis, gelegen Vautierstraat 20 in

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
KANSELARIJ
HOOFDSTEDELIJKE REGERING

à Ixelles, en ce compris son jardinet et sa clôture

Le bien est connu au cadastre d'Ixelles, 2e division, section A, 1ère feuille, parcelle 30D3.

Art. 2 – La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 03-07-2019

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Elsene, met inbegrip van de tuin en de omheining

Het goed is bekend ten kadaster van Elsene, afdeling 2, sectie A, blad 1, perceel 30D3.

Art. 2 – De vrijwaringszone met betrekking tot het monument dat in artikel 1 beschreven wordt, omvat het geheel van de percelen en wegen opgenomen in de perimeter die op het plan in bijlage II bij dit besluit afgebakend wordt.

Art. 3 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 03-07-2019

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
10-07-2019
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'ANCIENNE MAISON ERNEST ROUSSEAU SISE RUE VAUTIER 20 À IXELLES

Réf. cadastrale : Ixelles, 2e division, section A, 1ère feuille, parcelle 30D3.

Description sommaire :

La façade principale

Cette habitation bourgeoise fut construite selon une demande de permis d'urbanisme introduite en 1882 à la demande d'Ernest Rousseau, professeur à l'Université libre de Bruxelles dont il deviendra le recteur, et conçue par l'architecte Jules Brunfaut (Archives de la Commune d'Ixelles, dossier 302-20). Elle se situe rue Vautier, une artère en dos d'âne dont le tracé, en forme de U, débute à hauteur du croisement de la rue Wiertz et de la chaussée de Wavre pour rejoindre la rue Wiertz en aval.

La maison s'insère dans une enfilade d'élégantes maisons bourgeoises de style éclectique, chacune devancée d'un jardinet entouré de son élégante grille de clôture métallique d'origine, rythmée par des piliers en pierre bleue à amortissement en pomme de pin.

La façade reprend l'ordonnance caractéristique de la maison bourgeoise telle qu'elle se construisait tout au long de la seconde moitié du XIXe siècle et le début du XXe siècle. Elle compte trois niveaux sur caves hautes et aligne deux travées de largeur inégale, celle d'entrée moins large à gauche.

La façade arbore un style éclectique faisant référence au style historique de la Renaissance flamande en intégrant l'emploi polychrome de la pierre bleue et de la brique rouge, ainsi que des éléments décoratifs (encadrements de porte, consoles et volutes taillées avec soin) inspirés des œuvres réalisées dans les anciens Pays-Bas aux XVIe et XVIIe siècles. La porte, notamment, a reçu un bel encadrement sous entablement et imposte à deux baies jumelles, réunies sous un tympan frappé du monogramme « E R », du nom du propriétaire Ernest Rousseau.

Au premier étage, la travée principale (à droite) est devancée d'une logette en pierre bleue couverte d'une terrasse fermée d'un garde-corps en fer forgé.

La façade est couronnée par un entablement avec corniche sur consoles.

La toiture en bâtière, couverte d'ardoises, est percée de lucarnes ; celles côté rue sous toiture en pavillon à flèche.

Les châssis ont été remplacés aux étages selon un profil ancien, mais celui du rez-de-chaussée, la porte en chêne et la corniche sont d'origine.

La façade arrière est sobrement enduite. La travée droite abritant l'escalier est en saillie. Les châssis sont pour la plupart encore d'origine.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
- BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -

L'intérieur

À l'intérieur, la maison reprend le plan rectangulaire et l'organisation interne traditionnels de la maison bourgeoise type que l'on construisait à Bruxelles entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Les matériaux utilisés sont de première qualité, et les proportions de tous les éléments amples et bien étudiées.

Le vestibule d'entrée donne accès au rez-de-chaussée surélevé parun escalier en marbre clair, ainsi qu' aux caves hautes, qui abritaient en sous-sol les cuisines. Ces vastes espaces fonctionnels, conservés en l'état (avec une cheminée en marbre, un monte-plat, des sol couverts de carrelages, une cave à vin), font habituellement partie du programme de la maison bourgeoise traditionnelle de l'époque.

Une double porte vitrée en bois sépare le vestibule du corridor. Celui-ci, comprenant la cage d'escalier principale, distribue les trois pièces en enfilade du rez-de-chaussée qu'on appellera « salon », « salle à manger » et « véranda ».
Situé en façade avant, le « salon » conserve un remarquable ensemble décoratif de style néo-Renaissance flamande notamment composé de lambris couvrant la partie basse des murs, d'une monumentale cheminée en marbre surmontée d'une glace reprise dans un riche encadrement, d'un parquet, d'un plafond imitant le jeu de solives et de poutres apparentes formant des caissons peints et décorés et dont les corbeaux s'agrémentent d'une tête de lion.

Au-dessus des lambris, les murs sont couverts d'un authentique papier peint de type kinkarakawakami ou papier-cuir japonais, soit des papiers peints en reliefs imitant les cuirs dorés et s'inspirant des modèles néerlandais introduits au Japon au cours du XVIIe siècle. Produits au Japon dans la seconde moitié du XIXe siècle, ils furent exportés en Occident à partir de 1877 et acquirent leur renommée notamment par le biais des expositions universelles internationales ou d'art industriel. Les motifs du papier de la maison des Rousseau s'inspirent d'un très célèbre cuir doré néerlandais du XVIIe siècle (*Sine Cerere et Baccho friget Venus*) : des motifs végétaux entremêlés de perles, d'oiseaux et de *putti* (voir : WAILLIEZ, W., *Le kinkarakawakami de la Maison d'Ernest Rousseau*, juin 2018).

Dans les pièces d'apparat du rez-de-chaussée, le chauffage était intégré dans les murs.

Le salon communique ensuite avec la seconde pièce par une double porte aménagée dans un mur intégrant le monte-charge en provenance des cuisines-caves. Située au centre de la maison, cette seconde pièce ou « salle à manger » conserve un décor de style néo-Renaissance plus sobre (et partiellement repeint) que celui du salon. Le plafond a reçu un décor mouluré géométrique et ici aussi, le sol est recouvert d'un parquet. La cheminée en marbre noir, surmontée d'une glace, conserve dans son foyer un contrecœur particulièrement décoratif.

La « salle à manger » communique ensuite avec la « véranda » largement ouverte sur le jardin et baignée par la lumière en provenance d'un lanterneau aménagé dans la toiture plate. Un très beau pavement en granito y est conservé. La véranda est jouxtée par l'« office », située dans l'annexe dans le prolongement du corridor et agrémentée d'une petite cheminée en marbre. Cette annexe comprend au-dessus une pièce de service, accessible depuis le premier palier.

On accède aux étages via un sobre mais élégant escalier en bois. On retrouve aux deux étages une disposition de deux pièces en enfilade et une pièce latérale à hauteur de la travée d'entrée à l'avant. Les pièces conservent une cheminée en marbre et les plafonds sont sobrement

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

moulurés. L'ensemble des menuiseries d'origine est encore conservé et l'on notera aussi la présence du monte-charge dans l'épaisseur du mur entre les deux pièces avant et arrière. La pièce avant du premier étage, jadis le salon familial, a été réaménagé probablement dans les années 1940-1950.

Sous la toiture se trouvent à l'avant les anciennes chambres de bonnes et, à l'arrière, le vaste volume du grenier.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique :

La maison de la rue Vautier présente une valeur hautement patrimoniale par son authenticité mais aussi et surtout pour son intérêt historique.

À l'époque où elle était occupée par Ernest Rousseau (1831-1908) et son épouse, la botaniste et mycologue Marie-Sophie dite Mariette Hannon (1850-1926), la maison devient un lieu de rendez-vous privilégié d'artistes, de libres-penseurs et de savants. En effet, la vive intelligence, la vaste culture et l'hospitalité du couple Rousseau attirent chez eux leurs collègues, y compris ceux aux idées les plus avancées comme le professeur et parlementaire socialiste Hector Denis (1842-1913), les mycologues Élias Magnus Fries et Pier Andrea Saccardo, les frères Élisée et Élie Reclus, géographes novateurs et anarchistes, mais aussi l'écrivain Camille Lemonnier, le socialiste Édouard Anseele, le général Leman.

Les frères de Mariette Hannon, Théo, peintre et poète, et Édouard, ingénieur et photographe, fréquentent également la maison et cette élite intellectuelle. Ils y amènent leurs amis, tout comme l'auteure Blanche Rousseau, la nièce d'Ernest. Vers 1880, Théo Hannon présente l'artiste peintre James Ensor (1860-1949) aux Rousseau. Ces derniers deviennent aussitôt pour lui une seconde famille où il trouve affection, compréhension et encouragement. Chez les Rousseau, Ensor établit des liens avec le monde des amateurs d'art bruxellois. À l'initiative de Mariette, très sensible à la peinture d'Ensor, le couple Rousseau achète des œuvres (toiles, dessins et estampes) et, comme le fait également Théo, les prête pour des expositions. Lorsqu'Ensor partage son temps, au cours des années 1880 et 1890, entre Ostende et Bruxelles, il loge dans la capitale à diverses adresses, notamment chez les Rousseau qui mettent à sa disposition une chambre dans laquelle il peut travailler.

James Ensor s'inspire de la famille Rousseau et de leur environnement pour certaines de ses œuvres, comme *Le jardin des Rousseau* (Cleveland Museum of Art, 1885) ou *Le Désespoir de Pierrot* où l'on voit Ernest Rousseau et son fils Ernest-Joseph en Pierrot (Collection Yves Saint-Laurent et Pierre Bergé et vendu en 2009, 1892). Le peintre portraiture également Mariette dans plusieurs œuvres : un dessin à la craie noire de 1889 intitulé *Mariette Rousseau au microscope*, les tableaux intitulés *Les Bains à Ostende* (1890) et *Mr. et Mme Rousseau parlant avec Sophie Yoteko* (1892), ou encore une eau-forte où l'artiste a transposé une photo de 1888 où tous les deux sont présents : la dame est devenue une libellule courtisée par un scarabée ayant les traits du peintre.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Mais une œuvre en particulier relie directement la maison des Rousseau à l'artiste J. Ensor : le tableau intitulé *L'intérieur des Rousseau, rue Vautier 20 à Ixelles* où l'on reconnait de manière évidente le salon, représentée dos à la rue (publié p. 225 dans TRICOT, X., *James Ensor, Catalogue raisonné des peintures*, I, 1875-1902, Paris, 1992). Cette mise en abîme confirme l'état intact de la pièce où l'on identifie les lambris avec, au-dessus, le papier peint japonais mais aussi, sur la droite, l'imposante cheminée de marbre. On peut aussi apercevoir accrochées au mur deux toiles d'Ensor. On remarquera aussi que les attaches de la tringle qui soutenait autrefois les tentures de part et d'autre de la double porte vers la salle à manger sont toujours en place.

Intérêts esthétique et artistique :

La maison fait partie d'une enfilade d'élégantes maisons bourgeoises de style éclectique présentant un décor essentiellement néo-Renaissance, faisant fréquemment recours à des matériaux aux couleurs contrastées. Cette cohérence architecturale est renforcée par la série de jardinets qui devancent les façades.

La maison compte parmi les toutes premières réalisations de l'architecte Jules Brunfaut (1852-1942), dont la carrière professionnelle s'échelonne entre 1880 et 1919. J. Brunfaut était le meilleur ami d'enfance Édouard Hannon (1853-1931), frère de Mariette Rousseau, qui était ingénieur et l'un des dirigeants de la société Solvay. C'est sans aucun doute par l'intermédiaire d'Édouard que l'architecte est amené à travailler pour les Rousseau.

Jules Brunfaut fut formé à l'École de génie civile à Gand, puis à l'Académie de Bruxelles tout en accomplissant quatre années de pratique professionnelle chez Henri Beyaert, figure majeure de l'architecture éclectique et promoteur de la néo-Renaissance flamande. Tous deux partageront le gout pour l'animation des façades au moyen de la polychromie des matériaux, mais aussi de l'application prolifique de reliefs.

En 1879, une bourse d'études lui permet de se rendre à Paris où il suit les cours à l'École nationale des Beaux-Arts et au Collège de France. Il approfondit ensuite ses connaissances lors d'un séjour en Italie et au Portugal.

La production architecturale de J. Brunfaut s'inscrit dans la veine historiciste propre à l'architecture bruxelloise de la seconde moitié du XIXe siècle. Elle comprend une centaine de réalisations (des hôtels de maître, villas, maisons bourgeoises, des bâtiments administratifs et industriels mais aussi des transformations). L'architecte honore notamment plusieurs commandes pour la famille Solvay, dont É. Hannon était un collaborateur. Il lui dessine en 1885 une maison au n° 43 rue de la Concorde puis, en 1903, son unique réalisation de style Art nouveau, l'exceptionnel Hôtel Hannon situé rue de la Jonction n° 1 à Saint-Gilles.

La maison construite par Ernest Rousseau et son épouse présente la particularité d'avoir conservé son plan et son agencement intérieur d'origine parfaitement intacts, une organisation interne qu'exprime la composition de la façade en deux travées : la travée gauche plus étroite correspondant à la partie « circulation » (le vestibule avec, dans l'axe de celui-ci, la cage d'escalier et un couloir menant côté jardin à l'office), et la travée droite plus large destinée aux pièces de vie. L'immeuble constitue donc un parfait témoin de l'habitation bourgeoise traditionnelle de la fin du XIXe siècle à Bruxelles.

Les espaces intérieurs de cette maison conservent également, dans un parfait état, des éléments de décoration intérieure propres à l'architecture bourgeoise de cette époque (plafonds moulurés,

cheminées de marbre, lambris, etc.). Luxueuse dans les pièces de réception du rez-de-chaussée, cette décoration devient plus sobre au fur et à mesure que les espaces deviennent plus fonctionnels : les espaces moins décorés des étages s'inscrivent dans la logique de la conception de la maison.

En outre, sur les murs du salon situé côté rue au rez-de-chaussée sont conservés intacts des papiers peints japonais kinkarakawakami dont le modèle est cité et illustré dans le célèbre ouvrage Sokenkisho (XVIIIe siècle).

Selon la spécialiste Wivine Wailliez (IRPA), c'est le plus ancien kinkarakawakami de Bruxelles identifié à ce jour à être conservé *in situ*. Le modèle du kinkarakawakami de la rue Vautier est une production devant dater au plus tôt des années 1870, plus probablement du début des années 1880. Il présente déjà le format adopté à partir de l'exposition universelle de Vienne en 1873, c'est-à-dire en lé de plus ou moins 90 cm de large. Son iconographie est historiciste et s'inspire de près d'un très célèbre cuir doré néerlandais du XVIIe siècle (1670-1680) : *Sine Cerere et Baccho friget Venus* (publié à la p. 154 de SCHOLTEN, F., *Goud Leer Kinkarakawi. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989). La présence de ce motif est attestée au Japon depuis le dernier quart du XVIIIe siècle. À ce jour, aucune imitation d'origine japonaise ne nous en était connue.

Par son style et la date de sa pose, probablement en 1884, c'est-à-dire bien avant la grande vague de décoration japoniste à Bruxelles qui coïncide avec le début de l'Art nouveau, ce papier peint se distingue dans le paysage bruxellois et belge. Cette datation serait en outre confirmée par une lettre que J. Ensor écrit en mai 1884 aux époux Rousseau et dans laquelle il fait mention de l'adresse d'une manufacture fournissant ce type de papier (Correspondance de J. Ensor aux époux Rousseau : Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 119.649).

Alors qu'en Grande-Bretagne de nombreux témoignages subsistent du commerce et de l'usage des papiers-cuirs japonais dès les années 1870, c'est loin d'être le cas en Belgique où la plupart du corpus actuel des papiers-cuirs japonais *in situ* se situe entre 1895 et 1905. De plus, l'essentiel du corpus se trouve être des productions semi-industrialisées de la firme britannique Rottmann & Co, qui faisait produire à Tokyo des modèles élaborés dans des studios de design britanniques.

Le classement de ce papier peint permet de maintenir in situ la décoration originale du lieu, témoin exceptionnel de l'époque, peut-être plus répandue que l'on ne pourrait croire mais qui a dû céder la place à une la vague décorative Art nouveau. L'étude plus approfondie des caractéristiques physiques de ce papier contribuera à étendre les connaissances et permettra des comparaisons avec les autres kinkarakawakami connus à ce jour (dans les collections publiques ou privées). Cette étude devrait permettre de l'attribuer à l'une ou l'autre manufacture et préciser sa datation.

Sources :
Archives de l'urbanisme de la commune d'Ixelles : dossier n° 302-20.
BONNET, D, *Jules Brunfaut 1852-1942* (mémoire), Institut Supérieur d'Architecture La Cambre, Bruxelles, 1985.
CULOT, M., VAN LOO, A., éd., *Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections*, Bruxelles, AAM, 1989, pp. 132-135.
JAUMAIN, S. (dir.), *Dictionnaire d'histoire de Bruxelles*, Bruxelles, 2013, pp. 129, 676, 394.
HEYMANS, V., « Ensor et les médecins, Un diagnostic », *Annales d'histoire de l'art et archéologie de l'ULB*, Cahiers d'Etudes, 5, 1997.
HUYS, J.-P., Rapport inédit sur la correspondance entretenue par la famille Rousseau avec J. Ensor, Centre international pour l'étude du XIXe siècle, MRBA, 2018.

KANSELARIJ

KUME, Y., « Japans papier, leerpapier en goudleerpapier », SCHOLTEN, F. (ed.), *Kinkarakawa Goudleer. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989, pp. 92-99.
TANAKA-VAN DAALEN, I., « Goudleer voor Japan », SCHOLTEN, F. (ed.), *Kinkarakawa Goudleer. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989, pp. 64-85.
Suivi des papillons de jour dans le cadre de la restauration écologique de fonds de vallées et de zones humides enrésinés en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg (PDF). Available from: https://www.researchgate.net/publication/258257696_Suivi_des_papillons_de_jour_dans_le_cadre_de_la_restauration_ecologique_de_fonds_de_vallees_et_de_zones_humides_enresines_en_Belgique_et_au_Grand-Duche_de_Luxembourg [accessed Jun 27 2018].
TRICOT, X., *James Ensor. Sa vie, son œuvre. Catalogue raisonné des peintures*, Bruxelles, Anvers, 2009, p. 290 (notice 267).
VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, 2003, p. 185.
WAILLIEZ, W., *Les papiers peints japonais en Europe occidentale autour de 1900*, Proceedings of the ICOM-Committee for Conservation 14th triennial meeting, Hague, September 2005, pp. 869-873.
WAILLIEZ, W., « Japanese leather paper or kinkarakawakami: an overview from the 17th century to the Japonist hangings by Rottmann & Co », *Wallpaper History Review*, 7 (2015), 2016, pp. 60-65.
WAILLIEZ, W., *Le kinkarakawakami de la Maison d'Ernest Rousseau (J. Brunfaut, 1882), rue Vautier 20, Ixelles*, notice inédite, Institut Royal du Patrimoine Artistique, juin 2018.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 03-07-2019

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
10-07-2019
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET VOORMALIGE ERNEST ROUSSEAUHUIS GELEGEN VAUTIERSTRAAT 20 TE ELSENE

Kadastrale ref.: Elsene, 2e afdeling, sectie A, 1e blad, perceel 30D3

Beknopte beschrijving :

De voorgevel

Deze burgerwoning werd gebouwd op vraag van Ernest Rousseau, zoals blijkt uit een aanvraag tot stedenbouwkundige vergunning, ingediend in 1882. Rousseau was hoogleraar aan de Université Libre de Bruxelles, waar hij nadien rector werd. Het huis is een ontwerp van Jules Brunfaut (Archieven van de gemeente Elsene, dossier 302-20). Het staat in de Vautierstraat, een verkeersas met een bol wegdek en met een U-vormig traject dat begint ter hoogte van het kruispunt van de Wiertzstraat met de Waverse Steenweg en lager uitkomt in de Wiertzstraat.

Het huis staat in een rij elegante burgerwoningen in eclectische stijl, elk met een tuintje ervoor dat omringd wordt door het nog oorspronkelijke sierlijke, smeedijzeren hek, onderbroken door hardstenen zuilen met bovenop een denappel.

De gevelcompositie is typisch voor de burgerwoning van de tweede helft van de 19e en het begin van de 20e eeuw. Het pand telt drie bouwlagen op een hoge kelder en twee traveeën, waarbij de minder brede inkomtravee links ligt.

De eclectische stijl van de gevel verwijst naar de historische stijl van de Vlaamse renaissance met het polychrome gebruik van harsteen en rode baksteen, en met decoratieve elementen (deuromlijstingen, zorgvuldig gehouwen consoles en voluten), geïnspireerd op 16e- en 17e-eeuwse werken in de Nederlanden. Met name de voordeur kreeg een mooie omlijsting onder entablement en een impostvenster met gekoppelde openingen, met monogram 'E R' van de eigenaar, Ernest Rousseau, in het boogveld.

In de hoofdtravee (rechts) bevindt zich ter hoogte van de eerste verdieping een hardstenen erker, met daarop een terras, afgemaakt door middel van een smeedijzeren borstwering.

De gevel wordt bekroond met een entablement met daklijst op consoles

In het met leien bedekte zadeldak zitten dakkapellen. Die aan de straatkant hebben spitse paviljoendaken.

Bij de vervanging van het raamwerk op de verdiepingen werd het oude profiel gerespecteerd. De eiken deur en de daklijst zijn authentiek.

De achtergevel is sober bepleisterd. In de uitspringende rechtse travee bevindt zich de trap. Het meeste raamwerk is nog oorspronkelijk.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - KANSELARIJ

Interieur:

Het rechthoekige grondplan en de interieurindeling zijn die van de traditionele Brusselse burgerwoning van eind 19e-begin 20e eeuw. De gebruikte materialen zijn van de beste kwaliteit, de verhoudingen van alle elementen ruim en goed bestudeerd.

De inkomhal geeft via een marmeren trap in lichte tint toegang tot de verhoogde benedenverdieping en tot de hoge kelders, waar zich op het souterrain de keukens bevonden. Deze ruime functionele ruimten, die in hun oorspronkelijke staat behouden bleven (met een marmeren schoorsteen, een goederenlift, tegelvloeren, een wijnkelder), behoren gewoonlijk tot het programma van de toenmalige traditionele burgerwoningen.

De hal wordt van de gang gescheiden door een dubbele houten deur met glas. De gang, met de voornaamste traphal, voert naar de drie opeenvolgende vertrekken op de benedenverdieping, meer bepaald de salon, de eetkamer en de veranda.
De salon, die aan de voorgevel ligt, bevat een opmerkelijk decoratief geheel in neo-Vlaamse renaissance: het onderste deel van de muur is bekleed met lambrisering, er staat een monumentale marmeren schoorsteen met daarboven een spiegel in een rijkelijke omkadering, parket, een beschilderd en verfraaid caissonplafond in een imitatie van ribben en balken, en consoles gedecoreerd met een leeuwenkop.

De muren zijn boven de lambrisering bekleed met authentiek behang van het type kinkarakawakami of Japans lederpapier, nl. reliëfbehang dat verguld leder nabootst en geïnspireerd wordt door Nederlandse modellen die in de loop van de 17e eeuw ingevoerd werden in Japan. Gedurende de tweede helft van de 19e eeuw werd het lederpapier in Japan geproduceerd en vanaf 1877 naar het Westen uitgevoerd. Het werd vooral bekend op de Wereldtentoonstellingen en op internationale tentoonstellingen van industriële kunst. De motieven van het papier in het Rousseauhuis hebben zich geïnspireerd op een zeer beroemd 17e-eeuws verguld Nederlands leder (*Sine Cerere en Baccho friget Venus*): plantenmotieven, vervlochten met parels, vogels en *putti* (zie: WAILLIEZ, W., *Le kinkarakawakami de la Maison d'Ernest Rousseau*, juni 2018).

De verwarming in de praalvertrekken op de benedenverdieping werd in de muren verwerkt.

De salon gaat in het volgende vertrek over via een dubbele deur, bevestigd in de muur met een geïntegreerde goederenlift, die van de keukens-kelders komt. De eveneens neo-Vlaamse renaissancestijl in dit tweede vertrek, de 'eetkamer', in het midden van het huis, is soberder (gedeeltelijk herschilderd) dan die in de salon. Het plafond werd verfraaid met geometrisch lijstwerk. Op de vloer ligt parket. In de haard van de zwartmarmeren schoorsteen, waarop een spiegel prijkt, zit nog een bijzonder decoratieve vuurplaat.

De eetkamer komt uit op de veranda, die een groot uitzicht heeft op de tuin en waar volop licht binnenstroomt via de koepel in het platte dak. De zeer mooie granitovloer bleef behouden. Naast de veranda ligt het kantoor, in de aanbouw in het verlengde van de gang. Ook daar bevindt zich een kleine marmeren schoorsteen. Deze aanbouw omvat boven een klein dienstvertrek, dat via de eerste overloop toegankelijk is.

De verdiepingen zijn toegankelijk via een sobere, maar sierlijke houten trap. Op de twee verdiepingen liggen twee opeenvolgende vertrekken en een ernaast vooraan, ter hoogte van de inkomtravee. De vertrekken hebben een marmeren schoorsteen en sober met lijstwerk verfraaide

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

plafonds. Alle oorspronkelijke schrijnwerk bleef bewaard. Opmerkelijk is ook de goederenlift in de muurdikte tussen het voorste en het achterste vertrek. De voorste kamer op de eerste verdieping was vroeger de salon van de familie. Hij werd heringericht, vermoedelijk in de jaren 1940-1950.

Onder het dak liggen vooraan de oude meidenkamers en achteraan de grote zolder.

Waarde van de goederen volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening :

Historisch waarde:

De erfgoedwaarde van het huis in de Vautierstraat is zeer groot, dankzij zijn authenticiteit, maar ook en vooral dankzij zijn historische waarde.

Toen Ernest Rousseau (1831-1908) en zijn echtgenote, de botanica en mycologe Mariette (eigenlijk Marie-Sophie) Hannon (1850-1926) er woonden, was het huis een geprivilegieerde ontmoetingsplek voor kunstenaars, vrijdenkers en wetenschapslui. De grote intelligentie, de rijke cultuur en de gastvrijheid van het echtpaar Rousseau trok bij hen thuis collega's aan, ook die met de meest progressieve ideeën zoals professor en socialistisch parlementslid Hector Denis (1842-1913), de mycologen Élias Magnus Fries en Pier Andrea Saccardo, de broers Élisée en Élie Reclus, vernieuwende geografen en anarchisten, maar ook schrijver Camille Lemonnier, de socialist Édouard Anseele, en generaal Leman.

Ook de broers van Mariette Hannon, Théo, schilder en dichter, en Édouard, ingenieur en fotograaf, bezoeken vaak het huis en deze intellectuele elite. Zij brengen hun vrienden mee zoals auteur Blanche Rousseau, de nicht van Ernest. Omstreeks 1880 stelt Théo Hannon de kunstschilder James Ensor (1860-1949) voor aan het echtpaar Rousseau. Ernest en Mariette Rousseau worden meteen een tweede familie voor hem, waar hij warmte, begrip en aanmoediging vindt. Hier legt Ensor banden met de wereld van de Brusselse kunstliefhebbers. Op initiatief van Mariette, die zeer gevoelig was voor de schilderkunst van Ensor, kopen zij en haar man zijn werken (doeken, tekeningen en etsen) en, net als Théo, lenen ze die uit voor tentoonstellingen. In de jaren 1880-1890 verdeelt Ensor zijn tijd tussen Oostende en Brussel. In Brussel logeert hij op verschillende plaatsen, onder meer bij de familie Rousseau, die een kamer voor hem ter beschikking houdt waar hij kan werken.

James Ensor laat zich voor bepaalde werken inspireren door de familie Rousseau en haar leefomgeving, zoals in *Le Jardin des Rousseau* (Cleveland Museum of Art, 1885) of *Le Désespoir de Pierrot*, waarop Ernest Rousseau en zijn zoon Ernest-Joseph (als Pierrot) te zien zijn (Collection Yves Saint-Laurent en Pierre Bergé, en verkocht in 2009, 1892). De schilder beeldt in verschillende werken ook Mariette af: een zwarte krijttekening van 1889, *Mariette Rousseau au microscope*, de schilderijen *Les Bains à Ostende* (1890) en *Mr. et Mme Rousseau parlant avec Sophie Yoteko* (1892), of ook nog een ets waar Ensor vertrokken is van een foto (1888) van Mariette en hemzelf: de dame is een waterjuffer geworden, een kever met gelaatskenmerken van de schilder maakt haar het hof.

Maar een werk in het bijzonder verbindt het huis in de Vautierstraat 20 rechtstreeks aan de kunstenaar J. Ensor: het schilderij *L'intérieur des Rousseau, rue Vautier 20 à Ixelles*, waarop we duidelijk de salon herkennen, gezien met de rug naar de straat (gepubliceert p. 225 in TRICOT, X., *James Ensor, Catalogue raisonné des peintures*, I, 1875-1902, Paris, 1992). Deze voorstelling bevestigt de intacte staat van het vertrek. We herkennen duidelijk de lambrisering

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

met erboven het Japanse behang, maar ook de indrukwekkende marmeren schoorsteen rechts. Aan de muur hangen twee schilderijen van Ensor. Interessant is ook dat de bevestigingspunten van de stang waaraan vroeger de gordijnen hingen aan beide kanten van de dubbele deur naar de eetkamer, nog altijd aanwezig zijn.

Esthetische en artistieke waarde:

Het huis maakt deel uit van een aaneenschakeling van sierlijke burgerwoningen in eclectische stijl met een hoofdzakelijk neorenaissancistisch decor, waarbij vaak gebruikt gemaakt wordt van materialen in contrasterende kleuren. Deze architecturale samenhang wordt versterkt door de reeks voortuintjes.

Het huis is een van de eerste verwezenlijkingen van architect Jules Brunfaut (1852-1942), wiens beroepscarrière zich afspeelde tussen 1880 en 1919. J. Brunfaut was de beste jeugdvriend van Mariettes broer Édouard Hannon (1853-1931), die ingenieur was en een van de leidende figuren van Solvay. Het is vermoedelijk door toedoen van Édouard dat de architect voor de familie Rousseau werkte.

Jules Brunfaut kreeg zijn opleiding aan de École du génie civil in Gent, daarna aan de Académie de Bruxelles, terwijl hij vier jaar beroepspraktijk uitoefende bij Henri Beyaert, een grote figuur in de eclectische architectuur en promotor van de neo-Vlaamse renaissance. Ze hadden dezelfde smaak voor gevelverfraaiing door middel van de polychromie van de materialen, maar ook door de originele toepassing van reliëfs.

In 1879 ontving hij een studiebeurs om in Parijs les te volgen aan de École nationale des Beaux-Arts en aan het Collège de France. Hij verdiepte zijn kennis tijdens een verblijf in Italië en in Portugal.

De architectuurproductie van J. Brunfaut sluit aan bij de historistische aanpak van de Brusselse architectuur in de tweede helft van de 19e eeuw. Ze telt een honderdtal verwezenlijkingen (herenhuizen, villa's, burgerhuizen, administratieve en industriële gebouwen, maar ook verbouwingen). De architect voerde onder meer verschillende opdracht uit voor de familie Solvay, waar É. Hannon een van de medewerkers was. Hij tekende in 1885 een huis voor hem, gelegen Eendrachtstraat 43, en in 1903 zijn enige art-nouveaurealisatie, het uitzonderlijke Hotel Hannon, Verbindingslaan 1 in Sint-Gillis.

Het bijzondere aan het huis dat door Ernest Rousseau en zijn echtgenote gebouwd werd, is dat het zijn oorspronkelijke plan en interieurinrichting volledig intact behouden heeft, een interieurorganisatie die verraden wordt door de gevelsamenstelling in twee traveeën: de linkertravee is smaller en komt overeen met het deel voor de circulatiebewegingen (de vestibule met, in de as hiervan, de traphal en een gang naar het kantoor aan de tuinkant), en de bredere rechtertravee bestemd voor de leefruimten. Het gebouw is dus een perfecte getuige van de traditionele burgerwoning van het einde van de 19e eeuw in Brussel.

De binnenruimten van dit huis behouden ook, in een ongeschonden toestand, elementen van de interieurdecoratie, eigen aan de burgerlijke architectuur van die tijd (met lijstwerk verfraaide plafonds, marmeren schoorstenen, lambrisering, en.). Waar de decoratie luxueus oogt in de ontvangstruimten op de benedenverdieping, wordt ze soberder naarmate de ruimten functioneler worden: de minder gedecoreerde ruimten op de verdiepingen kaderen binnen de ontwerplogica van het huis.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Bovendien is, op de muren van de salon aan de straatkant op de benedenverdieping, het Japanse behangpapier kinkarakawakami intact gebleven. In het beroemde werk Sokenkisho (18e eeuw) wordt het model geciteerd en geïllustreerd.

Wivine Wailliez (KIK) beweert dat het hier om de oudste kinkarakawakami in Brussel gaat die tot op vandaag geïdentificeerd en *in situ* bewaard werd. De kinkarakawakami van de Vautierstraat moet dateren van ten vroegste de jaren 1870, waarschijnlijk zelfs van het begin van de jaren 1880. Het heeft al het formaat dat vanaf de Wereldtentoonstelling in Wenen in 1873 gebruikt werd, nl. in stroken van ongeveer 90 cm breed. Zijn iconografie is historistisch en wordt sterk geïnspireerd door een zeer bekend 17e-eeuws verguld Nederlands leder (1670-1680); *Sine Cerere en Baccho griget Venus* (gepubliceerd op p.154 van SCHOLTEN, F., *Goud leer Kinkarakawi. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989). Er zijn bewijzen van de aanwezigheid van dit motief in Japan vanaf het laatste kwart van de 18e eeuw. Tot op vandaag was er ons geen enkele imitatie van Japanse oorsprong bekend.

Door zijn stijl en de datum waarop het geplaatst werd, vermoedelijk in 1884 - m.a.w. duidelijk voor de grote golf Japans geïnspireerde decoraties in Brussel, die samenvalt met het begin van de art nouveau - onderscheidt dit behangpapier zich in het Brusselse en Belgische landschap. Bovendien zou deze datering bevestigd worden door een brief van J. Ensor in mei 1884 naar het echtpaar Rousseau, waarin hij het adres vermeldt van een fabriek dat dit type papier levert (Briefwisseling van J. Ensor aan het echtpaar Rousseau: Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis van België, inv. 119.649).

Terwijl er in Groot-Brittannië vanaf de jaren 1870 talrijke getuigenissen overblijven van de handel in en het gebruik van Japans papier-leder, is dit helemaal niet zo in België, waar het grootste deel van het huidige corpus van Japans papier-leder *in situ* zich situeert tussen 1895 en 1905. Bovendien werd het grootste deel van dat corpus semi-industrieel geproduceerd door het Britse bedrijf Rottmann & Co, dat modellen in Tokyo liet produceren die in Britse designstudio's ontworpen werden.

Door de bescherming van dit behangpapier kan de originele decoratie in situ blijven. Het is een uitzonderlijke getuige van zijn tijd, misschien meer verspreid dat we zouden denken, maar het moest plaats maken voor de art-nouveaudecoratiegolf. Een grondigere studie van de fysieke kenmerken van dit papier zal ons meer erover leren, zodat we het met de andere kinkarakawakami kunnen vergelijken die tot op vandaag bekend zijn (in publieke of particuliere verzamelingen). Met deze studie zou de productie aan een of ander fabriek toegeschreven kunnen worden en kan de datum nauwkeuriger bepaald worden.

Bronnen:

Stedenbouwkundige archieven van de gemeente Elsene: dossier nr. 302-20.

BONNET, D, *Jules Brunfaut 1852-1942* (mémoire), Institut Supérieur d'Architecture La Cambre, Bruxelles, 1985.

CULOT, M., VAN LOO, A., éd., *Musée des Archives d'Architecture Moderne. Collections*, Bruxelles, AAM, 1989, pp. 132-135.

JAUMAIN, S. (dir.), *Dictionnaire d'histoire de Bruxelles*, Bruxelles, 2013, pp. 129, 676, 394.

HEYMANS, V., « Ensor et les médecins, Un diagnostic », *Annales d'histoire de l'art et archéologie de l'ULB*, Cahiers d'Etudes, 5, 1997.

HUYS, J.-P., *Rapport inédit sur la correspondance entretenue par la famille Rousseau avec J. Ensor, Centre international pour l'étude du XIXe siècle*, MRBA, 2018.

KUME, Y., « Japans papier, leerpapier en goudleerpapier », SCHOLTEN, F. (ed.), *Kinkarakawa Goudleer. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989, pp. 92-99.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE - KANSELARIJ

TANAKA-VAN DAALEN, I., « Goudleer voor Japan », SCHOLTEN, F. (ed.), *Kinkarakawa Goudleer. De geschiedenis van het Nederlands goudleer en zijn invloed in Japan*, Zwolle, 1989, pp. 64-85.
Suivi des papillons de jour dans le cadre de la restauration écologique de fonds de vallées et de zones humides enrésinés en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg (PDF). Available from: https://www.researchgate.net/publication/258257696_Suivi_des_papillons_de_jour_dans_le_cadre_de_la_restauration_ecologique_de_fonds_de_vallees_et_de_zones_humides_enresines_en_Belgique_et_au_Grand-Duche_de_Luxembourg [accessed Jun 27 2018].
TRICOT, X., *James Ensor. Sa vie, son œuvre. Catalogue raisonné des peintures*, Bruxelles, Anvers, 2009, p. 290 (notice 267).
VAN LOO, A. (dir.), *Dictionnaire de l'architecture en Belgique de 1830 à nos jours*, Anvers, 2003, p. 185.
WAILLIEZ, W., *Les papiers peints japonais en Europe occidentale autour de 1900*, Proceedings of the ICOM-Committee for Conservation 14th triennial meeting, Hague, September 2005, pp. 869-873.
WAILLIEZ, W., « Japanese leather paper or kinkarakawakami: an overview from the 17th century to the Japonist hangings by Rottmann & Co », *Wallpaper History Review*, 7 (2015), 2016, pp. 60-65.
WAILLIEZ, W., *Le kinkarakawakami de la Maison d'Ernest Rousseau (J. Brunfaut, 1882), rue Vautier 20, Ixelles*, notice inédite, Institut Royal du Patrimoine Artistique, juin 2018.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van, 03 -07- 2019

De minister-president van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, belast met Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenzaken, Toerisme, het Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
10 -07- 2019
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

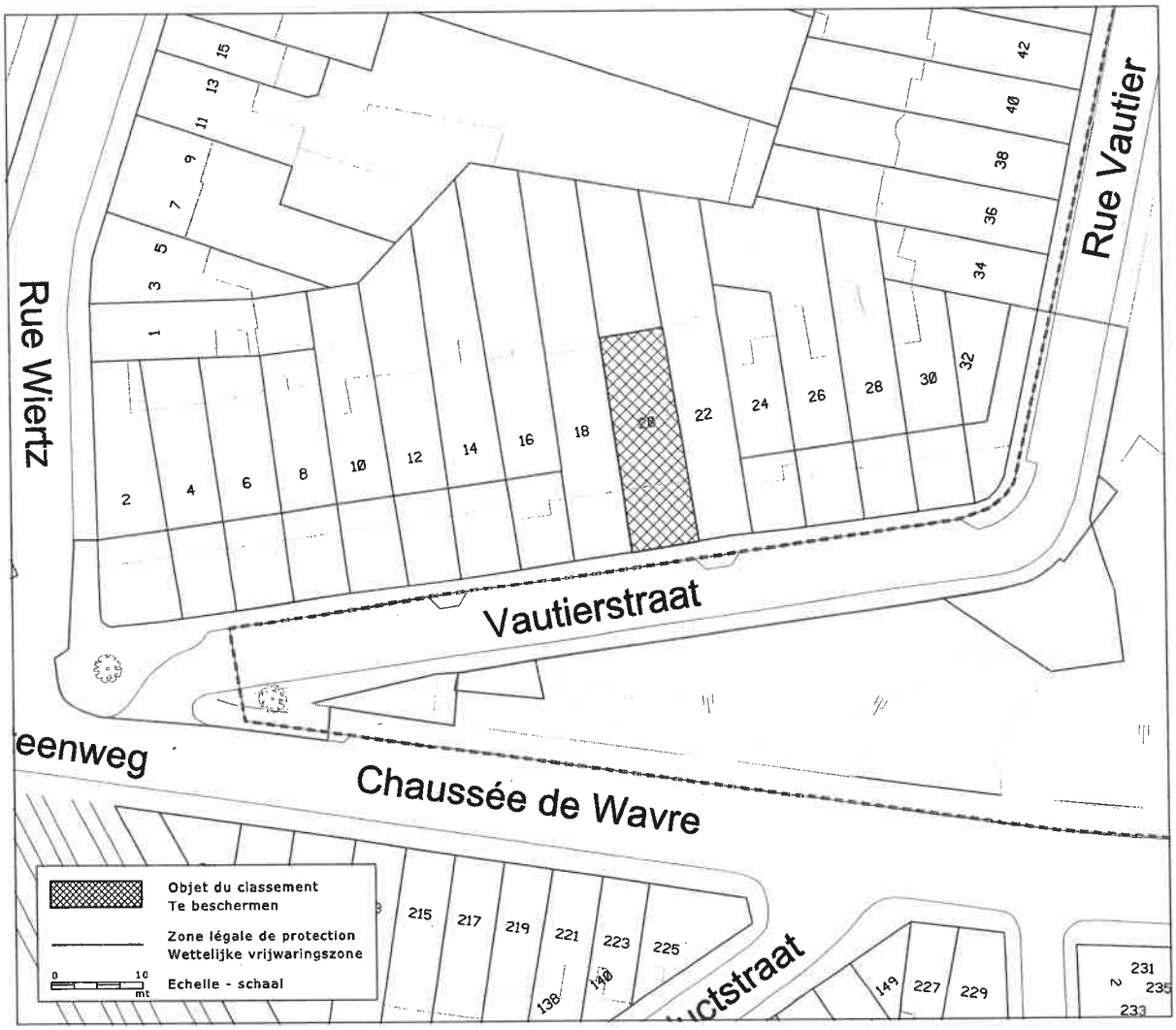
GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LA TOTALITE DE L'ANCIENNE MAISON ERNEST ROUSSEAU SISE RUE VAUTIER 20 À IXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN HET VOORMALIGE ERNEST ROUSSEAUHUIS GELEGEN VAUTIERSTRAAT 20 IN ELSENE

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 03 -07- 2019

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
18 -07- 2019
Chancellerie - Kanselarij
Yassine EL HAMMADI

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING -
CHANCELLERIE
KANSELARIJ